

sa faute. Et vous, pour épargner l'enfant, avez promis de ne pas avoir recours à sa mère ; alors elle est venue me trouver.

— Vous pensez bien, n'est-ce pas, que ce n'est pas moi qui l'ai envoyée ?

— Bien entendu, répond Barnes vivement.

— Surtout après la façon dont vous m'aviez traitée ! ”

Il y a comme un reproche dans la voix d'Enid.

Elle hésite, mais Barnes sent bien qu'elle est vaincue, qu'il est le maître et il la désarme par cette phrase :

“ Vous avez raison, je vous fais toutes mes excuses. J'ai été injuste l'autre soir. Je vous ai reproché d'avoir parlé au casino à cette femme, dont votre innocence ne pouvait soupçonner l'indignité, et que je connaissais, hélas ! Les hommes sont si corrompus ! ”

Ceci est très habile de la part de Barnes.

Miss Anstruther le récompense immédiatement de sa générosité :

“ C'est vrai, répond-elle, mais ils sont aussi exposés à tant de tentations !

— Peut-être, reprend Barnes, si j'avais été pauvre, aurais-je été meilleur.

— Je ne considère pas la fortune comme un si grand mal !

— Ni moi, pour le moment, — puisque cela me met à même de vous rendre service. Voyons, dites-moi exactement ce qu'il vous faut pour arranger cette affaire. Voulez-vous que nous allions faire un tour ? Nous serons plus tranquilles dehors. ”

Miss Anstruther n'a pas le courage de refuser, et ils sortent ensemble.

“ Vous avez bien accepté de moi, continue-t-il, un service à Lyon, alors que vous me connaissiez à peine ; ne me ferez vous pas le même honneur aujourd'hui ? ”

Le souvenir des attentions délicates dont il l'a entourée pendant ce voyage attendrit la jeune fille ; elle lui compte ses peines, ses embarras, et il arrange tout le plus simplement du monde ; elle n'a qu'à écrire à son frère ; dès qu'elle recevra les fonds, ce qui ne tardera pas, elle remboursera M. Barnes.

Une fois délivrée de ce poids, Enid devient plus charmante qu'elle ne l'a été encore, avec un mélange de timidité, des rougeurs subites qui ravissent M. Barnes.

“ Alors, fait celui-ci en rentrant à l'hôtel, il ne vous est pas trop pénible de m'avoir des obligations ?

— Non...., répond-elle en rougissant.

— Et vous m'aimez plus ce soir que l'autre jour ?

— Oh ! beaucoup plus !

— Et pourquoi ?

— Parce que vous ne m'avez pas grondée, quand véritablement je le méritais. Oh !.... pourquoi êtes-vous si bon pour moi ? ”

Puis, craignant sans doute la réponse à cette question dangereuse, elle se sauve dans sa chambre.

M. Barnes, avant de se coucher, reste longtemps accoudé à la fenêtre ; tout lui paraît plus beau, plus brillant, plus clair ; il répète entre haut et bas : “ Demain, ” comme s'il entendait que ce demain fût dans sa vie un jour très important.